

COP27 : six idées pour s'engager pour le climat

Du 6 au 18 novembre 2022, la ville de Charm-El-Cheikh, en Égypte, accueille la 27^e édition de la conférence des parties (COP27) sur le changement climatique.

Elle doit être, selon l'ambassadeur Wael Aboulmagd, représentant spécial de la présidence égyptienne, l'édition de « la mise en œuvre, pour passer des promesses aux actes ».

L'Hebdo vous propose de le prendre au mot à travers six idées pour agir pour le climat.

LaCroix

Marine Lamoureux, avec Rémi Barbet, Eve Guyot et Florence Pagneux., le 03/11/2022

https://www.la-croix.com/environnement/COP27-six-idees-sengager-pour-climat-2022-11-03-1201240539?utm_source=newsletterp&utm_medium=email&utm_campaign=welcome_media&utm_content=20221104

◆ Ressources : S'informer (vraiment) sur le changement climatique

Savoir est la première marche pour agir. L'OCE, l'Office for Climate Education, a été créé en 2018 par des scientifiques et la fondation La main à la pâte, pour donner accès à des informations de qualité sur le changement climatique. Le but est de fournir aux enseignants (et aux citoyens !) des données fiables et pédagogiques, fondées sur les rapports du Giec, le groupe d'experts de l'ONU sur le climat, dont l'OCE est un membre observateur.

À lire aussi [COP27 2022 : tout ce que vous devez savoir sur la conférence de Charm-El-Cheikh](#)

Toutes ces ressources sont gratuites, traduites en plusieurs langues (anglais, français, allemand, espagnol) et libres de droits. Des programmes spécifiques sont proposés aux enseignants, mais chacun peut trouver de quoi étancher sa soif de connaissances. Forêts, agriculture, sols, océans, glaciers, cyclones, mangroves... À vous de choisir !

◆ Associations : Soutenir le Réseau action climat

Connaissez-vous le RAC ? Créé en 1996 à l'initiative de quatre organisations écologistes (France nature environnement, le WWF, Greenpeace et Les Amis de la Terre), le Réseau action climat compte aujourd'hui 27 associations en France, qui ont uni leurs forces pour accélérer la prise de conscience des enjeux climatiques et la transition écologique de la société.

À lire aussi [COP27, ces « 100 milliards de dollars » au cœur des tensions](#)

Son atout ? Mêler des cultures associatives différentes et des domaines de compétences divers : politique énergétique, transports, alimentation, protection de la biodiversité... Ses représentants, toujours présents dans les COP, y jouent un rôle important qui s'inscrit dans une action plus large. Le RAC fait en effet partie du réseau mondial Climate Action Network International, qui regroupe 1 300 ONG dans 120 pays. reseauactionclimat.org

◆ Écosystèmes : Donner la parole à l'océan

Les océans sont les grands alliés du climat – ils absorbent 23 % des émissions mondiales de CO₂ ! Ils sont pourtant bien malmenés : pollutions, surpêche, acidification... Pour tenter de les protéger, deux grands océanographes, Véronique et François Sarano, qui participèrent à l'aventure Cousteau, ont fondé, en 2002, l'association Longitude 181.

À lire aussi [« Conversion écologique », les Églises chrétiennes interpellent Emmanuel Macron avant la COP27](#)

Son objectif ? Rassembler les usagers du milieu marin pour lutter contre ces fléaux qui abîment les mers et entravent leur rôle de « puits de carbone ». Ses outils ? L'information et la sensibilisation des citoyens, notamment à travers des campagnes comme celle qui, en 2007, a encouragé le vote d'une loi interdisant la pêche des requins en Polynésie. Longitude 181 travaille aussi bien sur la gouvernance des océans que sur les gestes citoyens, du boycott des produits néfastes pour les espèces à la plongée écoresponsable. longitude181.org

◆ *En direct : Suivre la COP27*

Avec plus de 2 000 intervenants (chefs d'État et de gouvernement, scientifiques, grands témoins, ONG, etc.) qui vont échanger sur 300 thématiques, la COP27 a de quoi impressionner. Comment faire pour suivre la conférence... sans y perdre son latin ? Bonne nouvelle : de nombreux acteurs mènent un précieux travail de décryptage. Des climatologues, par exemple, à suivre sur Twitter, comme Christophe Cassou ([@cassouman40](#)) ou Valérie Masson-Delmotte ([@valmasdel](#)), des économistes, comme Céline Guivarch ([@CelineGuivarch](#)) et d'autres scientifiques.

À lire aussi [Climat : avant la COP27, les engagements des États ne « sont pas à la hauteur »](#)

On peut aussi consulter les comptes rendus d'institutions, de think tanks (laboratoires d'idées) ou d'ONG, notamment le Haut Conseil pour le climat (hautconseilclimat.fr), l'Institut du développement durable et des relations internationales (iddri.org), La Fabrique écologique (lafabriqueecologique.fr) ou le Réseau action climat (reseauactionclimat.org). Et bien sûr les quotidiens nationaux, comme La Croix sur la-croix.com ! Incontournables également : le site officiel de la COP27 (cop27.eg) et celui de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (unfccc.int).

◆ *Biodiversité : Financer des forêts durables*

Les incendies ravageurs de l'été 2022 ont aggravé, en France et ailleurs, la vulnérabilité des forêts. Double peine pour la planète ! Car si elles en sont victimes, les forêts sont aussi de formidables boucliers face au réchauffement climatique. En France, les 16,9 millions d'hectares d'espaces forestiers captent ainsi 15 % des émissions de gaz à effet de serre du pays.

À lire aussi [Climat : l'Agence internationale de l'énergie prévoit un pic des émissions de CO2 liées à l'énergie en 2025](#)

Bien consciente de ce rôle crucial de puits de carbone, l'association Sylv'ACCTES soutient des propriétaires engagés dans une sylviculture durable. Selon Loïc Casset, son délégué général, il s'agit « de faciliter la germination des graines, d'identifier les arbres d'avenir plus adaptés, de diversifier les espèces afin de prévenir les maladies ». Collectivités, entreprises et citoyens peuvent devenir mécènes de Sylv'ACCTES qui, en six ans, a accompagné 600 sylviculteurs et financé 6 000 hectares de travaux forestiers. sylvacctes.org

◆ *Écogestes : Changer ses habitudes*

Sensibiliser les élèves aux écogestes, c'est bien. Accompagner leurs parents, c'est encore mieux ! Tel est l'objet du projet « J'ai décidé », mené dans la communauté de communes d'Erdre et Gesvres – 62 000 habitants –, au nord de Nantes. Le projet utilise la méthode de la société E3D, spécialiste des changements de comportement. Deux cents familles, recrutées dans quatre écoles de ce secteur rural, se sont portées volontaires pour mettre en place 15 écogestes et évaluer leur faisabilité au fil du temps.

À lire aussi [Aux portes de l'Amazonie colombienne, le bétail dévore la forêt](#)

Les défis ? Installer sur les robinets un « mousseur » d'eau pour réduire sa consommation jusqu'à 60 %, éteindre ses appareils électriques, marcher ou pédaler sur de courtes distances, utiliser des recharges pour limiter les emballages, etc. Les familles sont appelées régulièrement par E3D pour faire le point sur les leviers, mais aussi les freins. Des enseignements ensuite utiles aux élus locaux afin d'ajuster leurs politiques de transition écologique.